

## Nantes Métropole

## Des lycéens réveillent la mémoire de l'esclavage

Pour les vingt ans de la loi Taubira, des lycéens de Monge-la Chauvinière ont mené, avec des élèves de Guadeloupe et du Gabon, un projet autour de l'esclavage.



Mardi, le réalisateur Guy Deslauriers est venu présenter son film « Le passage du milieu » et échanger avec les lycéens

| PHOTO : QUEST-FRANCE



Dans le cadre d'un projet sur l'esclavage et les traites, des lycéens de Monge-la Chauvinière ont visité le mémorial de l'abolition de l'esclavage.

| PHOTO : DR

Ce mardi matin, dans une des classes du lycée Monge-la Chauvinière, une classe de terminale et une classe de seconde, assistent à la projection du *Passage du milieu*, un film de Guy Deslauriers sur le commerce des esclaves. Le réalisateur est là. Et un échange s'engage à la fin de la projection. « C'est une vraie traversée ? » demande l'un d'eux. « On est parti de différents journaux, pour extraire des moments de différentes traversées », explique le réalisateur. Qui raconte aussi comment étaient réprimées les tentatives de révolte, parle de ses choix de réalisation, évoque les écrivains Aimé Césaire, Édouard Glissant...

Cette matinée est l'un des derniers épisodes d'une aventure menée depuis plusieurs mois par Michelle Beaujault, professeur de français et d'histoire, avec une classe de terminale bac pro électro technique. Avec un lycée de Morne-à-l'eau, en Guade-

loupe, et un de Libreville, au Gabon, sa classe a participé au concours de la Flamme de l'Égalité, organisé par le Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage. Il invitait à réaliser un projet sur le thème « esclavages et traites, des crimes contre l'humanité » en référence aux vingt ans de la loi Taubira du 10 mai 2001.

Les trois établissements (Michelle Beaujault, avait déjà travaillé avec celui de Morne-à-l'eau, dans le cadre d'un précédent projet) ont rédigé ensemble une lettre demandant aux élus de leur commune de prendre davantage en compte, dans leur ville, l'histoire de l'esclavage. « Nous sommes convaincus qu'il est nécessaire de renforcer ce travail de mémoire dans la cité », écrivent, d'une seule voix, les élèves des trois lycées. Depuis le printemps, nous sommes sensibilisés par de nombreux faits : la mort de Georg Floyd a été un déclencheur, et pas seulement aux

États-Unis. Nombreuses ont été les manifestations demandant la destruction des statues et autres symboles du pouvoir colonial. Alors, oui, il faut combattre le racisme, c'est indéniable. »

#### Pourquoi pas un jumelage

Pour Nantes, les lycéens demandent, notamment, la poursuite du travail de mémoire sur les rues et monuments qui portent le nom d'armateurs négriers. « L'ajout de plaques visibles et lisibles rappelant leur passé négrier nous paraît indispensable », lancent-ils. Autre proposition, « l'attribution de noms de héros noirs à des rues ou des écoles ».

Un clip a aussi été réalisé, avec Ekomy Ndong, ingénieur du son et musicien, et Mue Mpuati Luemba, vidéaste et conteur. La lettre y est le fil conducteur. On y voit des extraits de danse par les élèves de Guadeloupe, des images du mémorial à Nantes, du

bord de mer à Libreville d'où sont partis de nombreux esclaves et où est érigée la stèle de la liberté.

« On avait étudié le sujet en classe, bien sûr, mais on se sent aujourd'hui beaucoup plus concernés, comment Élias et Léon, deux des lycéens de Monge. Et il y a plein de choses qu'on ne savait pas. Le nombre d'esclaves tués, la séparation des familles dans les plantations... Le code noir, c'est très choquant. » « On a vu que la loi Taubira avait été très difficile à faire passer, rappelle Élias. Demander réparation, c'est important. »

La suite ? Tous espèrent, ils le demandent dans leur lettre, un jumelage entre les trois villes, pour travailler ensemble à la mémoire de l'esclavage. Plus proche, la venue à Nantes l'an prochain, d'élèves de Guadeloupe.

Yasmine TIGÔÉ.